

Systèmes de Gestion de Bases de Données

### **Plan**

Partie1: SQL

Partie2: PL/SQL

## Présentation d'ORACLE

- Oracle est un SGBD édité par la société du même nom: Oracle Corporation
- Les principales caractéristiques d'Oracle
  - SGBD Relationnel-Objet
  - la portabilité sur une très grande variété de plates-formes matérielles et systèmes d'exploitation
  - la compatibilité aux normes internationales
  - son architecture répartie
  - SGBD à architecture ouverte

# Fonctionnalités d'ORACLE

Oracle possède les fonctionnalités classiques d'un système relationnel.

### Il permet d'assurer:

- La cohérence des données
   La définition et la manipulation des données
- La confidentialité des données
- L'intégrité des données
- La sauvegarde et la restauration des données

## Architecture d'ORACLE

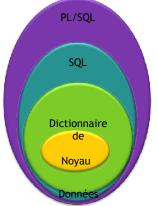
- Oracle est un environnement de travail constitué de nombreux logiciels.
- Les Composants/Outils d'Oracle Les outils d'administration
  - Les outils de développement
  - Les outils de communication
  - Les outils de génie logiciel
  - Les outils d'aide à la décision

### **Historique**



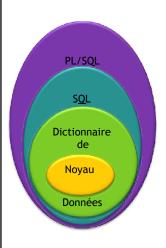
## Architecture d'ORACLE

Constituée par un ensemble de couches de bases et d'un ensemble d'outils



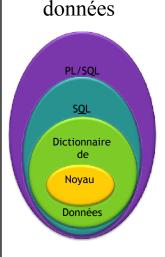
 Les outils : iSQL\*Plus, SQL\*Loader, SQL\*net, Database Control...

## Architecture d'ORACLE: le noyau



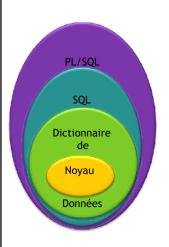
- Permet la communication avec la BD et la connexion à d'autres noyaux dans le cas d'une BD repartie
- Optimisation de l'exécution des requêtes
- Stockage physique des données (indépendance maximum vis-à-vis du système d'exploitation)
- Contrôle des accès concurrents
- Gestion de la confidentialité des données
- Reprise sur panne

# Architecture d'ORACLE: le dictionnaire de



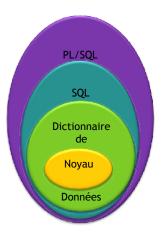
- C'est une métabase qui décrit d'une façon dynamique la BD. Son contenu reflète l'image de la BD à un instant donné.
- Il décrit: les objets de la base (tables, colonnes, vues, index, etc), les users accédant à la BD avec leurs privilèges et droits, etc.
- ▶ le contenu du dictionnaire constitue un ensemble d'informations qui évolue avec l'utilisation de la BD.

## Architecture d'ORACLE: SQL



- joue le rôle d'interface entre le noyau et les différents outils d'Oracle.
- Tout accès à la BD est exprimé en SQL.
- Rôles:
  - interpréter les commandes SQL
  - vérifier leur syntaxe et sémantique
- les décomposer en opérations élémentaires et les soumettre au noyau pour exécution.
- Il ne possède pas la puissance d'un langage de programmation

# Architecture d'ORACLE: PLSQL



- une extension de la couche SQL.
- permet d'utiliser les possibilités des langages de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> génération



SQL - Partie 1: LDD & LCD

### **Tables Utilisées dans le Cours**

#### **FMF**

EI	MP							
	EMPNO	ENAME	JOB	MGR	HIREDATE	SAL	COMM	DEPTNO
	7839	KING	PRESIDEN	T	17-NOV-81	5000		10
	7698	BLAKE	MANAGER	7839	01-MAY-81	2850		30
	7782	CLARK	MANAGER	7839	09-JUN-81	1500		10
	7566	JONES	MANAGER	7839	02-APR-81	2975		20
	7654	MARTIN	SALESMAN	7698	28-SEP-81	1250	1400	30
	7499	ALLEN	SALESMAN	7698	20-FEB-81	1600	300	30
	7844	TURNER	SALESMAN	7698	08-SEP-81	1500	0	30
	7900	JAMES	CLERK	7698	03-DEC-81	950		30
	7521	WARD	SALESMAN	7698	22-FEB-81	1250	500	30
	7902	FORD	ANALYST	7566	03-DEC-81	3000		20
	7369	SMITH	CLERK	7902	17-DEC-80	800		20
	7788	SCOTT	ANALYST	7566	09-DEC-82	3000		20
т	7876	ADAMS	CLERK	7788	12-JAN-83	1100		20
			CIEDK	7782	23-JAN-82	SALG <sup>13</sup> R <sup>0</sup>	0	10
DEPTNO	DNAME	LOC				ADE	LOSAL	HISA
10	ACCOUNT	ING	NEW YORK					
20	RESEARC	Н	DALLAS			1	700	
30	SALES		CHICAGO				1201	
40	OPERATI	ONS	BOSTON			3	1401	

3001

9999

### SQL

### SQL se subdivise en 5 sous- langages:

- Langage d'interrogation de la base : permet de consulter les datas de la BD
- Langage de Manipulation des Données (LMD): ajout, modification et suppression de la BD
- Langage de Définition des Données (LDD) : création, modification et suppression des structures des différents objets de la BD
- Langage de Contrôle des Transactions
- Langage de Contrôle de Données (LCD) : gestion des protections d'accès

### Les Ordres SQL

SELECT	Recherche de données
INSERT	
UPDATE	Langage de manipulation des
DELETE	données (LMD)
CREATE	
ALTER	
DROP	Langage de définition des
RENAME	données (LDD)
TRUNCATE	
COMMIT	
ROLLBACK	Contrôle des transactions
SAVEPOINT	
GRANT	Langage de contrôle des
REVOKE	données (LCD)

# Les objets d'une base (1/2)

### Les objets qu'on peut créer dans une BD :

- Utilisateur, Table
- Vue : est une représentation logique d'un ensemble de données provenant d'une ou tables. Elle est le pésaleatrs d'une requête, avec la caractéristique essentielle que ce résultat est réévalué à chaque fois que l'on accède à la vue. En d'autre termes une vue est dynamique
- Index: Un index offre un chemin d'accès aux lignes d'une table qui est considérablement plus rapide que le balayage de cette table – du moins quand le nombre de lignes est très élevé. Les SGBD créent systématiquement un index sur la clé primaire de chaque table
- Séquence : est un objet qui permet de générer des valeurs séquentielles

# Les objets d'une base (2/2)

### Les objets qu'on peut créer dans une BD :

- Cluster : est un ensemble de tables regroupées parce qu'elles partagent une ou plusieurs colonnes (PK et FK) et qu'elles sont souvent utilisées ensemble dans les opérations de jointure
- Procédure et fonction stockées : est un programme écrit en PL/SQL pour effectuer un ensemble de traitements
- Trigger: est une procédure qui est déclenchée par des évènements de mise-à-jour spécifiés par l'utilisateur et ne s'exécute que quand une condition est satisfaite.

## Conventions de Dénomination

#### Un nom:

- Doit commencer par une lettre
- Peut comporter de 1 à 30 caractères
- Ne peut contenir que les caractères A à Z, a à z, 0 à 9, , \$, et #
- Ne doit pas porter le nom d'un autre objet appartenant au même utilisateur
- Ne doit pas être un mot réservé Oracle8 Server

## L'Ordre CREATE TABLE

- · Vous devez posséder :
  - Un privilège CREATE TABLE
  - Un espace de stockage

```
CREATE TABLE [schema.]table

(column datatype [DEFAULT expr],...
```

### Spécifiez :

- Un nom de table
- Le nom, le type de données et la taille des colonnes.

# Création de Tables – Syntaxe

#### · Créer la table.

```
SQL> CREATE TABLE dept

2 (deptno NUMBER(2),

3 dname VARCHAR2(14),

4 loc VARCHAR2(13));

Table created.
```

### Vérifier la création de la table.

```
SQL> DESCRIBE dept
```

Name	NULL?	Туре
DEPTNO DNAME LOC		NUMBER (2) VARCHAR2 (14) VARCHAR2 (13)

# Création d'une Table au Moyen d'une

Sous-Interrogation
• Créez une table et insérez des lignes en associant l'ordre
CREATE TABLE et l'option AS subquery.

```
CREATE TABLE table
[column(,
column...)] AS subquery;
```

- Le nombre de colonnes spécifiées doit correspondre au nombre de colonnes de la sous-interrogation.
- Définissez des colonnes avec des noms de colonne et des valeurs par défaut.

# Création d'une Table au Moyen d'une Sous-

Interrogation

```
SQL> CREATE TABLE dept30

2 AS

3 SELECT empno, ename, sal*12 ANNSAL,

4 FROM hiredate emp

5 WHERE deptno = 30;

Table created.
```

```
SQL> DESCRIBE dept30
```

Name	NULL?	Type
EMPNO		NUMBER (4)
ENAME		VARCHAR2(10)
ANNSAI	L	NUMBER
HIREDA	ATE	DATE

# Création de tables – T ypes de données

VARCHAR (size) Données caractères de longueur variable						
vincomme (B226)	201111000 001100100 00 101190001 10110010					
CHAR ( <b>size</b> )	Données caractères de longueur fixe					
NUMBER (p, s)	Numérique de longueur variable					
DATE	Valeurs de date et d'heure					
LONG	Données caractères de longueur variable (2 Go)					
CLOB	Données caractères (4 Go)					
RAW	Binaire					
BLOB	Binaire, jusqu'à 4 giga-octets					
BFILE	Binaire, stocké dans un fichier externe, (4 Go)					

# Création de tables - Contraintes d'intégrité

Pour assurer le maintien de la cohérence des données de la base, nous devons définir des contraintes d'intégrité.

### Les contraintes d'intégrité sont:

- Primary key
- Foreing key
- Unique
- Check
- NOTNULL

# Création de tables – Contraintes d'intégrité Les mots clés de la contrainte Foreing key

- Foreign key : défini la colonne qui sera considérée comme FK
- REFERENCES: permet d'identifier la table et la colonne dans la table maître
- ON DELETE CASCADE: supprime les enregistrements de la table esclave associés à l'enregistrement de la table maître supprimé
- ON DELETE SET NULL : remet à null les valeurs de la FK

# Création de tables – Contraintes d'intégrité Les contraintes sont définies

 Lors de la création de la table (CREATE TABLE) au niveau colonne ou au niveau table

 Ou lors d'une modification de la structure du table (ALTER TABLE)

## Contraintes d'intégrité définies au niveau colonne

```
SQL> CREATE TABLE nomTable (
       attribut1 Type1 PRIMARY KEY.
       attribut2 Type2 [NOT NULL | NULL].
       attribut3 Type3 CHECK(condition).
       attribut4 Type4 UNIQUE.
       attributN TypeN FOREIGN KEY REFERENCES
       nomTable2(attribut21) ON DELETE CASCADE);
Exemple1: Station (nomStation, capacité, lieu, région, tarif)
SQL> CREATE TABLE Station (
       nomStation varchar2(15) PRIMARY KEY,
        capacité number(4),
        lieu varchar2(20) NOT NULL.
        région varchar2(30) CHECK(région in ('Antilles', 'Europe')),
       tarif real DEFAULT 0):
```

# Contraintes d'intégrité définies au niveau

### colonne Exemple 2: Activité (#nomStation, libellé, prix)

```
SQL> CREATE TABLE Activité (
nomStation varchar2(15) PRIMARY KEY,
libellé varchar2(15) PRIMARY KEY,
prix number(4) NOT NULL
);
```

#### Cet ordre SQL est-il correct?

- Cet ordre n'est pas correct car on ne peut pas définir 2 clés primaires sur la même table
- Comme notre clé est considérée comme une clé composée alors on doit définir la contrainte au niveau table

## Contraintes d'intégrité définies au niveau table

```
SQL> CREATE TABLE nomTable (
       attribut1 Type1.
        attribut2 Type2 [NOT NULL | NULL],
        attributN TypeN,
        CONSTRAINT nom contrainte PRIMARY KEY(attribut1),
        CONSTRAINT nom contrainte CHECK(condition).
        CONSTRAINT NomContrainte FOREIGN KEY (attributN)
        REFERENCES nomTable2(attribut21) ON DELETE CASCADE);
Solution de l'exemple2 : Activité (#nomStation, libellé, prix)
SQL> CREATE TABLE Activité
        nomStation varchar2(15),
        libellé varchar2(15).
        prix number(4) NOT NULL,
        CONSTRAINT activité PK PRIMARY KEY(nomStation, libellé),
        CONSTRAINT activité FK FOREIGN KEY (nomStation) REFERENCES
        Station(nomStation) ON DELETE CASCADE):
```

# Contraintes d'intégrité définies après la création de la table

Ajout de contrainte

```
ALTER TABLE table
ADD [CONSTRAINT constraint] type (column);
```

```
SQL> ALTER TABLE Activité
ADD CONSTRAINT activité_FK FOREIGN KEY (nomStation)
REFERENCES Station(nomStation);
```

Suppression de contrainte

```
SQL> ALTER TABLE table
DROP PRIMARY KEY | UNIQUE(column) | CONSTRAINT
nom_contrainte [CASCADE];
```

SQL> ALTER TABLE Activité DROP CONSTRAINT activité\_FK;

### L'ordre ALTER

# TABLE pour :

- Ajouter une nouvelle colonne
- Modifier une colonne existante
- Définir une valeur par défaut pour une nouvelle colonne
- Supprimer des colonnes
- Marquer des colonnes comme non utilisées et les supprimer
- Ajouter ou supprimer des contraintes

```
ALTER TABLE table

ADD (column datatype [DEFAULT
expr] [, column
datatype]...);

ALTER TABLE

Mable: (column datatype [DEFAULT
expr] [, column
```

# Ajout de

## Colonnes DEPT30

DEPT30 colonne						
EMPNO	ENAME	ANNSAL	HIREDATE	JOB		
7698	BLAKE	34200	01-MAY-81			
7654	MARTIN	15000	28-SEP-81			
7499	ALLEN	19200	20-FEB-81			
7844	TURNER	18000	08-SEP-81			

"...ajouter une nouvelle colonne à la table DEPT30..."

Nouvelle

#### DEPT30

EMPNO	ENAME	ANNSAL	HIREDATE	JOB
7698	BLAKE	34200	01-MAY-81	
7654	MARTIN	15000	28-SEP-81	
7499	ALLEN	19200	20-FEB-81	
7844	TURNER	18000	08-SEP-81	

## Ajout de Colonnes

• Utilisez la clause ADD pour ajouter des colonnes.

```
SQL> ALTER TABLE dept30
2    ADD (job VARCHAR2(9));
Table altered.
```

· La nouvelle colonne est placée à la fin.

EMPNO	ENAME	ANNSAL	HIREDATE	JOB
7698	BLAKE	34200	01-MAY-8	
7654	MARTIN	15000	28-SEP-8 1	
7499 6 rows se		19200	20-FEB-8 1	
7844	TURNER	18000	08-SEP-8	

## Modification de colonnes

### Vous pouvez:

- Augmenter la largeur ou la précision d'une colonne numérique.
- Réduire la largeur d'une colonne si elle ne contient pas de valeurs NULL ou si la table est vide.
- Modifier le type de données d'une colonne si elle contient des valeurs NULL ou si la table est vide.
- Convertir de CHAR à VARCHAR ou inversement si la colonne contient des valeurs NULL, si vous ne réduisez pas sa taille ou si la table est vide.

# Suppression de Tables

- La structure et toutes les données de la table sont supprimées.
- Tous les index sont supprimés.
- La transaction en instance est validée.
- Une suppression de table ne peut être annulée.

SQL> DROP TABLE dept30;

# Modification du Nom d'un Objet

 Pour modifier le nom d'une table, d'une vue, d'une séquence ou d'un synonyme, utilisez l'ordre RENAME.

```
SQL> RENAME dept TO department;
Table renamed.
```

• Vous devez être propriétaire de l'objet.

#### Vider une Table

- L'ordre TRUNCATE TABLE :
  - Supprime toutes les lignes d'une table
  - Libère l'espace de stockage utilisé par la table

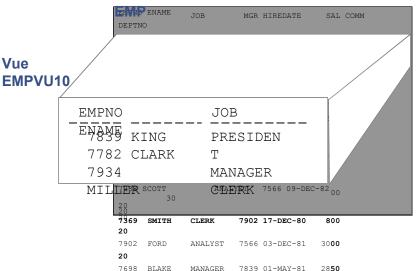
```
SQL> TRUNCATE TABLE department;
Table truncated.
```

- Vous ne pouvez pas annuler un ordre TRUNCATE
- Vous pouvez aussi utiliser l'ordre DELETE pour supprimer des lignes

#### Résumé

Ordre	Description
CREATE TABLE	Crée une table
ALTER TABLE	Modifie la structure d'une table
DROP TABLE	Supprime les lignes et la structure d'une table
RENAME	Change le nom d'une table, d'une vue, d'une séquence ou d'un synonyme
TRUNCATE	Supprime toutes les lignes d'une table et libère l'espace de stockage de cette table

# Qu'est-ce qu'une Vue ?



#### A Quoi Sert une Vue?

- - Limite l'accès à la base de données
  - Facilite la création de requêtes complexes
  - Garantit l'indépendance des données
  - Présente les mêmes données sous différentes formes

#### LDD – Pourquoi on utilise les vues?

Le concept de vue permet d'avoir une vision logique des données contenues dans une ou plusieurs tables

- Vue ou table virtuelle n'a pas d'existence propre; aucune donnée ne lui est associée
- C'est juste la description de cette vue qui est stockée
- On utilise les vues pour une des raisons suivantes:
  - Limiter l'accès aux données puisque la vue peut limiter l'accès aux colonnes de la table
  - Remplacer le codage de requêtes complexes
- Deux types de vues: simples et complexes

#### **Vues Simples et Vues Complexes**

Caractéristiques	Vue simple	Vue complexe	
Nombre de tables	Une	Une ou plusieurs	
Fonctions	Non	Oui	
Groupes de données	Non	Oui	
Opérations LMD	Oui	Pas toujours	

#### Création d'une Vue

• Imbriquer une sous-interrogation dans l'ordre CREATE VIEW.

```
CREATE [OR REPLACE] [FORCE|NOFORCE] VIEWview
[(alias[, alias]...)]

AS subquery
[WITH CHECK OPTION [CONSTRAINT constraint]]
[WITH READ ONLY]
```

- La sous-requête peut contenir une syntaxe SELECT complexe.
- Elle ne peut pas contenir une clause ORDER BY.

#### Création des vues

- OR REPLACE: permet de modifier la description d'une vue sans devoir la supprimer et la créer
- FORCE: la vue peut être créer même en présence d'une erreur
- NO FORCE: la vue ne peut être créer que si la table existe et si l'utilisateur a les privilèges correspondantes
- WITH READ ONLY: interdit toute modification de données en utilisant le nom de la vue dans un ordre INSERT, UPDATE, DELETE

# Exemple de création des vues

Vue constituant une restriction de la table Client aux clients qui habitent Paris

SQL> CREATE OR REPLACE VIEW Client\_vue

AS SELECT \*

**FROM Client** 

WHERE ville='Paris';

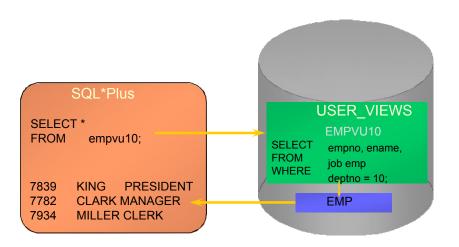
• Syntaxe de Suppression d'une vue

SQL> DROP VIEW nom\_vue;

Syntaxe de changement de nom d'une vue

SQL> RENAME ancien\_nom\_vue TO nouveau\_nom\_vue;

#### Interrogation d'une Vue



## Création d'une Vue Complexe

- Créez une vue complexe qui inclut des fonctions de groupe
  - deplosur afficher des valeurs venant de deux tables.

```
me, minsal, maxsal, avgsal) d.dname, MIN(e.sal)
MAX(e.sal), AVG(e.sal)
```

```
• emp e, dept dec.deptno = d.deptno d.dname;
```

FROM

GROUPEBY

# Règles à respecter si vous modifications sur des

voulez faire des

VV66s pouvez exécuter des instructions de modifications (DML) sur les vues simples

· Ces modifications vont s'appliquer directement sur les tables

- Vous ne pouvez pas supprimer un enregistrement si la vue contient:
  - Une fonction de groupe
  - La clause GROUP BY
  - Le mot clef DISTINCT

# Règles à respecter si vous voulez

# faidfications sur des vues

- Vous ne pouvez pas modifier un enregistrement si la vue contient:
  - Une fonction de groupe
  - La clause GROUP BY
  - Le mot clef DISTINCT
  - · Les colonnes sont définies par des expressions
- Vous ne pouvez pas ajouter un enregistrement si la vue contient:
  - Une fonction de groupe
  - La clause GROUP BY
  - Le mot clef DISTINCT
  - Les colonnes sont définies par des expressions
  - Les colonnes NOT NULL dans la table n'existe pas dans la vue

#### Utilisation de la Clause WITH CHECK

 $\begin{array}{c} OPTION \\ \bullet \mbox{ Vous pouvez garantir que le LMD reste dans le domaine } \end{array}$ de la vue à l'aide de la clause WITH CHECK OPTION.

```
CREATE OR REPLACE VIEW empvu20
            emp
  WHERE deptno = 20
  WITH CHECK OPTION CONSTRAINT empvu20 ck;
ew created.
```

 Toute tentative de modification du numéro département dans une ligne de la vue échouera, car elle transgresse la contrainte WITH CHECK OPTION.

#### Refus des Ordres du LMD

 Aucune opération du LMD ne pourra être exécutée si vous ajoutez l'option WITH READ ONLY dans la définition de votre vue.

• Toute tentative d'exécution d'un ordre du LMD sur une ligne de la vue génère l'erreur Oracle8 Server ORA-01752.

## Suppression d'une Vue

 La suppression d'une vue n'entraîne pas la perte des données, car toute vue est basée sur des tables sous-jacentes de la base de données.

DROP VIEW view;

SQL> DROP VIEW empvu10;
View dropped.

## Les séquences

#### Séquence

- Génère des valeurs séquentielles
- Objet partagé
- Utilisé pour insérer des valeurs dans les PK

```
CREATE SEQUENCE sequence
[INCREMENT BY n]
[START WITH n]
[(MAXVALUE n | NOMAXVALUE)]
[(MINVALUE n | NOMINVALUE)]
[(CYCLE | NOCYCLE)]
[(CACHE n | NOCACHE)];
```

Remarque : n'utilisez pas l'option cycle si vous allez utiliser la séquence pour générer des valeurs pour la PK

#### Comment les exploiter?

- L'interrogation d'une séquence se fait par l'utilisation des
  - "pseudo-colonnes" *CURRVAL* et *NEXTVAL*. On parle de pseudo-colonne car cela se manipule un peu comme une colonne de table, mais ce n'est pas une colonne de table.
- La pseudo-colonne CURRVAL retourne la valeur courante de la séquence.
- La pseudo-colonne NEXTVAL incrémente la séquence et retourne la nouvelle valeur.

#### Valeur initiale et incrément

 Par défaut, une séquence commence avec la valeur 1, et s'incrémente de 1 en 1 lors de chaque appel de NEXTVAL. Mais on peut tout à fait spécifier ses propres paramètres :

**CREATE SEQUENCE ma\_sequence START WITH 5 INCREMENT BY 3**;

#### Mettre les valeurs en mémoire cache

Afin d'optimiser l'utilisation des séquences, on peut demander à Oracle de placer en mémoire cache un certain nombre de valeurs de la séquence :

CREATE SEQUENCE ma\_sequence CACHE 100;

## Les utilisateurs – Syntaxe

```
SQL> CREATE USER nom_user
IDENTIFIED {BY password | EXTERNALLY}
[DEFAULT TABLESPACE nomTablespaceD]
[TEMPORARY TABLESPACE nomTablespaceT]
[ QUOTA {entier [K|M] | UNLIMITED} ON nomTablespace]
[ PASSWORD EXPIRE ]
[ ACCOUNT {LOCK | UNLOCK} ]
[ PROFILE {nomProfil | DEFAULT} ];
```

- UNLIMITED: permet de spécifier que les objets d'un user peuvent utiliser autant d'espace qu'il y en a dans le tablespace
- PASSWORD EXPIRE: oblige l'user à réinitialiser le password lorsqu'il se connecte à la BD par l'intermédiaire de SQL\*PLUS (valable juste lors de l'authentification par le Serveur Oracle)
- ACCOUNT {LOCK | UNLOCK}: verrouiller/déverrouiller explicitement le compte user

## Les utilisateurs – Exemple

Créer un compte Oracle dans le nom d'utilisateur est SI2 et son password est SI2PASS

**SQL> CREATE USER SI2** 

**IDENTIFIED BY SI2PASS**;

Créer un compte Oracle dans le nom d'utilisateur est SI2, son password est SI2PASS et qui sera bloqué

SQL> CREATE USER SI2
IDENTIFIED BY SI2PASS
ACCOUNT LOCK;

# Les privilèges

Un privilège est le droit attribué à un utilisateur d'exécuter des requêtes SQL ou d'accéder à des objets de la base Un privilège est attribué à un utilisateur ou à un rôle

#### 2 niveaux de privilèges : système et objet

- Privilège système : correspond à l'autorisation d'effectuer une action sur la BD ou sur la définition des objets de la base
- Plus de 100 privilèges définis par ORACLE et attribué à l'user par le DBA
- Classé comme suit:
  - Privilège permettant des opérations sur l'ensemble du système (create tablespace...)
  - Privilège permettant la gestion des objets dans le schéma propre à un user (create table, create procedure)
  - Privilège permettant la gestion des objets dans n'importe quel schéma (create any table, create any procedure)

# Les privilèges

• Privilège objet : permet aux users d'accéder à un objet et de le manipuler

Object Privilege	Table	View	Sequence	Procedure
ALTER	<b>V</b>		٧	
DELETE	٧	<b>V</b>		
EXECUTE	3 2			~
INDEX	<b>√</b>			
INSERT	<b>V</b>	٧		
REFERENCES	<b>V</b>	<b>V</b>		
SELECT	<b>√</b>	<b>√</b>	<b>√</b>	
UPDATE	<b>V</b>	~		

# LCD – Attribution des privilèges systèmes

```
SQL> GRANT {priv_système|rôle} [, {priv_système|rôle} ]
TO {username|rôle|PUBLIC}
[,{username|rôle|PUBLIC} ]
[WITH ADMIN OPTION];
```

WITH ADMIN OPTION: permet au bénéficiaire d'accorder à son tour le privilège ou le rôle à d'autres users ou rôles

Exemple:

SQL> GRANT create table TO SI2 WITH ADMIN OPTION;

Affichage des privilèges systèmes : DBA\_SYS\_PRIVS

# LCD – Révocation des privilèges systèmes

```
SQL> REVOKE {priv_système|rôle} [, {priv_système|rôle}]
FROM {username|rôle|PUBLIC}
[,{username|rôle|PUBLIC}];
```

#### **Exemple:**

**SQL> REVOKE** create table FROM SI2;

```
LCD - Attribution des privilèges objets

SQL> GRANT {priv_objet [(liste_colonne] [, priv_objet [(liste_colonne]] | ALL [PRIVILEGES]}

ON [schéma.]objet

TO {username|rôle|PUBLIC}
[,{username|rôle|PUBLIC}]

IWITH GRANT OPTION];
```

WITH GRANT OPTION: permet au bénéficiaire d'accorder à son tour les privilèges sur l'objet à d'autres users ou rôles

Exemple:

SQL> GRANT update(capacité) ON station TO SI2 WITH GRANT OPTION;

Affichage des privilèges objets: DBA\_TAB\_PRIVS

# LCD – Révocation des privilèges objets

```
SQL> REVOKE {priv_objet [, priv_objet} ] | ALL [PRIVILEGES]}
ON [schéma.]objet
FROM {username|rôle|PUBLIC}
[,{username|rôle|PUBLIC}];
```

#### **Exemple:**

SQL> REVOKE update ON station FROM SI2;

#### **Questions??**

